

L'Arrogance Aveugle de l'Occident et l'Impossibilité de la Diplomatie

Par Frank , 24 septembre 2026

L'Arrogance Aveugle de l'Occident et l'Impossibilité de la Diplomatie



Par Frank Dumon

Introduction : L'Effondrement d'un Ordre Mondial - 23 septembre 2026

L'ordre international, établi après la Seconde Guerre mondiale avec tant de promesses de paix et de coopération, n'est pas seulement en train de vaciller ; il est dans un état de déliquescence avancée. Les institutions autrefois destinées à prévenir les guerres d'agression ont été réduites à de simples coquilles vides, utilisées comme des accessoires de théâtre pour la mise en scène d'une hégémonie mourante. Cette année, la 81e Assemblée générale des Nations Unies à New York n'a pas servi de forum pour le dialogue, mais de tribune pour des menaces existentielles, un désespoir stratégique et un niveau d'aveuglement

arrogant qui restera dans les livres d'histoire comme le point le plus bas de la faillite diplomatique occidentale.

Cette analyse, basée sur des discours récents, des développements géopolitiques et les observations acerbes de journalistes indépendants et d'analystes stratégiques, dresse un tableau sombre mais d'un réalisme nécessaire. L'Occident, dirigé par des États-Unis embourbés dans une impasse idéologique, et une Europe qui suit aveuglément dans son sillage, rend impossible toute solution diplomatique aux grands conflits de notre époque. Cet état de fait est perpétué par un système médiatique contrôlé à près de cent pour cent et qui vend un récit en totale inadéquation avec la réalité factuelle. **Comme le souligne à juste titre le journaliste palestino-syrien Leith Marouf, la crédibilité des médias impériaux occidentaux a totalement disparu, non seulement à l'échelle mondiale, mais aussi au sein même de leur propre population.** Dans cet article, divisé en trois parties, les dimensions militaires, médiatiques et stratégiques de cette crise sont décortiquées, enrichies de contexte historique et d'un appel urgent au retour à une diplomatie honnête.

Partie 1 : L'Illusion de la Supériorité Militaire et l'Impasse Stratégique

L'ONU comme Tribune de la Rhétorique de Guerre : Le [Discours Intégral](#) de Trump avec un extrait ci-dessous

Le discours de 38 minutes prononcé par le 47e président des États-Unis d'Amérique lors de la 81e session des Nations Unies à New York, le babouin orange Donald Trump, est celui d'un fou furieux et agressif qui devrait être interné dans un asile ou au moins emprisonné pour crimes de guerre avec son complice Netanyahu.

Le mardi 22 septembre 2026, le président américain a prononcé un discours de 38 minutes devant l'Assemblée générale de l'ONU. Au lieu de la rhétorique diplomatique attendue dans cette enceinte, il a exposé une vision du pouvoir mondial où « **le gagnant rafle tout** ». Il a ouvertement soulevé la question de savoir si les États-Unis ne devraient pas complètement « **anéantir** » la République islamique d'Iran, **et ce, depuis la tribune même qui a été créée pour prévenir précisément ce genre de guerres d'agression.** Cette rhétorique allait de pair avec des remarques cyniques sur le « vol » du pétrole vénézuélien, épousant à nouveau le vieux dicton

impérialiste selon lequel « au vainqueur appartient le butin ».

Ce discours n'est pas un signe de force, mais de désespoir stratégique. Comme l'a justement noté l'état-major iranien dans sa réponse : de tels mots démontrent l'impasse stratégique de l'Amérique dans son agression contre la nation iranienne. Répéter des affirmations sans fondement et des menaces, compte tenu de l'épuisement de l'appareil militaire américain, n'est pas un signe de puissance, mais de panique. L'Occident a tendance à confondre l'escalade militaire avec le progrès stratégique, une erreur de jugement qui s'est déjà révélée fatale au Vietnam, en Afghanistan, en Irak et en Libye.

Le Démasquage de l'OTAN : 5 000 Vols et le Mythe de la Guerre « Limitée »

Alors que le président américain menaçait, le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, a fait une admission remarquable et révélatrice. Il a annoncé au monde que **plus de 5 000 avions avaient décollé d'Europe pour soutenir les opérations menées par les États-Unis dans la guerre d'agression contre l'Iran** (la soi-disant campagne « Epic Fury » de 40 jours). Cette déclaration est d'une importance historique. C'est la confirmation formelle, bien qu'involontaire, que l'OTAN en tant qu'alliance est directement et inconditionnellement impliquée dans cette guerre.

Leith Marouf souligne avec acuité que cette puissance combinée de l'OTAN, des États du Golfe (GCC) et d'Israël est déployée contre les peuples de Gaza, du Liban et du Yémen depuis trois ans. Le mythe selon lequel Israël mène ces guerres seul est une farce. Israël est, selon les mots de Marouf, un « tas d'ordures minable » qui n'a pas la capacité de mener seul ces guerres régionales. C'est la force combinée de l'empire occidental qui est humiliée par l'Axe de la Résistance depuis trois ans. Même la population assiégée de Gaza a pu tenir cette force supérieure en échec. Si cette puissance combinée et technologiquement supérieure ne parvient pas à vaincre l'Iran par des moyens conventionnels, il ne reste qu'une seule option pour l'Occident : la menace des armes nucléaires.

Cependant, cette menace nucléaire est tout aussi illusoire. L'utilisation d'armes nucléaires par les États-Unis contre l'Iran n'est pas seulement une pensée moralement répréhensible, mais aussi stratégiquement impossible sans provoquer une réaction des autres superpuissances, la Chine et la Russie. Une telle escalade signifierait la fin de l'humanité, une réalité qui fait reculer même les stratèges les plus belliqueux de Washington. Israël non plus n'utilisera pas d'armes nucléaires, car

une attaque contre les installations nucléaires iraniennes entraînerait inévitablement des représailles dévastatrices sur le petit territoire d'Israël, le réduisant lui-même à l'état de désert nucléaire.

La Réalité Technologique : Armes Hypersoniques et Vulnérabilité de l'Occident

L'Iran n'a pas seulement menacé d'élargir la géographie du conflit, il possède également les moyens de concrétiser cette menace. Un fait crucial, ignoré par l'Occident, est que l'Iran est l'un des rares pays au monde capables de lancer des satellites dans l'espace et de les maintenir en orbite. Cette prouesse technologique implique directement que l'Iran peut équiper les mêmes fusées utilisées pour les lancements de satellites avec des ogives hypersoniques ou multiples.

Cela signifie que l'Iran a la capacité d'atteindre des cibles en Europe ou en Amérique du Nord. C'est une étape technologique simple une fois que les limites du vol spatial ont été atteintes. Cette réalité est ignorée par les décideurs occidentaux car elle ne correspond pas au récit d'un ennemi « arriéré » ou « isolé ». La vérité est que l'Axe de la Résistance a évolué technologiquement et stratégiquement, tandis que l'Occident reste enfermé dans des doctrines dépassées de supériorité aérienne et de sanctions économiques qui sont de plus en plus inefficaces.

Partie 2 : Les Médias comme Machine de Propagande et le Blocus Diplomatique

La Perte Totale de Crédibilité des Médias Occidentaux

Leith Marouf affirme que les médias dominants en Occident ont perdu 100 % de leur crédibilité, non seulement auprès de la population mondiale, mais aussi auprès des citoyens des pays où ces médias opèrent. Cette observation est fondamentale pour comprendre pourquoi les solutions diplomatiques sont rendues impossibles. **Une démocratie ne peut pas mener une politique étrangère rationnelle si sa population est nourrie d'une propagande infantile et idéologiquement orientée, dépourvue de toute nuance.**

Les médias occidentaux ne fonctionnent pas comme des chiens de garde du pouvoir, mais comme le département des relations publiques du complexe militaro-industriel. Lorsque des informations font état de « pourparlers indirects »

entre les États-Unis et l'Iran via des médiateurs qataris en marge de l'AGNU, les médias présentent cela comme la preuve que l'Iran était « inquiet » et a « fait machine arrière ». Cependant, le ministère iranien des Affaires étrangères a rapidement démonté ces narratifs en soulignant qu'il n'y avait rien de nouveau dans ces contacts et que les États-Unis devaient d'abord respecter le mémorandum d'entente (MOU) signé en juin. Les médias tentent également de vendre l'histoire selon laquelle l'Iran est prêt à ouvrir le détroit d'Ormuz pour faire baisser les prix du pétrole, un cadrage qui occulte le blocus agressif imposé par les États-Unis eux-mêmes.

Le Rôle du Qatar et l'Illusion de l'Indépendance des Médias Arabes

L'affirmation selon laquelle l'Iran cherchait des négociations provenait de sources qataries. Le Qatar s'est, comme le note Marouf, profilé comme le maître de la propagande dans le monde arabe au nom de l'empire. Même [Al Jazeera](#), qui attirait des millions de téléspectateurs au début des années 2000 avec une apparence d'indépendance, est tombé à environ huit millions de téléspectateurs sur un marché de 600 millions d'arabophones. La population voit clair dans ce double jeu.

L'humiliation des dirigeants arabes est devenue douloureusement visible dans les images circulant sur les réseaux sociaux : des présidents et des rois arabes se levant de leurs chaises comme des écoliers et pointant ou serrant hâtivement le doigt de l'empereur américain, dans une démonstration de soumission qui contredit la rhétorique de souveraineté. Ces dirigeants se sont publiquement humiliés à plusieurs reprises au cours des trois dernières années, sans montrer le moindre signe d'humilité ou de volonté de mettre fin à leur soumission à l'empire. L'exception à cela, comme on le voit dans la vidéo ci-dessus, est le roi de Jordanie, qui a ouvertement condamné les crimes de guerre d'Israël à Gaza et en Cisjordanie. Cette position courageuse est marginalisée par les médias occidentaux car elle ne correspond pas au récit d'une région unie et dirigée par l'Occident.

La Sortie de Salle : L'Arrogance comme Instrument Diplomatique

Cela montre un moment symbolique frappant : la délégation américaine quittant la salle tandis que le président iranien condamne les crimes des États-Unis et d'Israël. Ce n'est pas une protestation diplomatique ; c'est la manifestation physique de l'aveuglement arrogant de l'Occident. Au lieu de réfuter les accusations par des faits ou de reconnaître leur propre responsabilité, ils choisissent la tactique puérile de la

sortie de salle. C'est le refus d'affronter la réalité. C'est l'attitude d'une puissance qui sait qu'elle n'a aucune défense morale ou factuelle, et qui choisit donc d'ignorer l'acte d'accusation.

La Guerre Économique : Le Blocus des Compagnies Aériennes

Le dernier acte désespéré des États-Unis consiste à s'attaquer aux compagnies aériennes volant vers et depuis l'Iran. Récemment, les vols ont été réduits ou suspendus par des transporteurs en Géorgie, en Azerbaïdjan, en Irak, à Oman, au Qatar et en Turquie. L'objectif est l'isolement complet. Mais cette stratégie est vouée à l'échec. La Russie et la Chine refusent d'interrompre leurs liaisons aériennes avec l'Iran. De plus, quiconque souhaite se rendre en Iran peut simplement voler vers un pays voisin et traverser la frontière.

Les seuls à en souffrir réellement sont la diaspora iranienne possédant la double nationalité, dont une grande partie sympathise historiquement avec le Chah ou Israël. Il s'agit donc essentiellement d'une action symbolique qui trahit la faiblesse des États-Unis. De plus, si l'Iran décidait de riposter en ciblant les aéroports des États vassaux de la péninsule arabe (comme Bahreïn ou le Qatar), l'impact sur le réseau commercial international de l'empire serait exponentiellement supérieur à l'impact sur l'Iran. L'histoire nous enseigne que les actions de représailles de l'Iran (comme la fermeture du détroit d'Ormuz ou les actions en mer Rouge par les Yéménites) causent des dommages économiques bien supérieurs aux économies occidentales par rapport aux dommages subis par l'Iran lui-même.

Partie 3 : Le Commando Suicide Européen et l'Appel à la Diplomatie

Le Scénario de Steve Jermy : La Voie Européenne vers la Ruine

Alors que l'attention des médias se concentre souvent sur le Moyen-Orient, l'Europe se prépare à une erreur catastrophique encore plus grande. Comme détaillé dans la deuxième transcription de Steve Jermy (« The coming war with Russia - a European road to ruin »), les dirigeants de l'OTAN, de l'UE et de l'E3 (Macron, Merz, et peut-être d'autres bientôt) mènent l'Europe vers une guerre avec la Russie d'ici 2030. Cependant, compte tenu de la rhétorique belliqueuse actuelle de l'Europe, la Russie pourrait décider de frapper plus tôt.

Le contexte stratégique est clair : les racines de cette crise remontent à 1989. L'opportunité de construire une architecture de sécurité européenne durable et

inclusive qui tienne compte des intérêts légitimes de la Russie en matière de sécurité a été gâchée. Au lieu de cela, l'OTAN s'est étendue sans relâche vers l'est, malgré les avertissements de voix visionnaires telles que George Kennan, William J. Burns, Henry Kissinger et John Mearsheimer. Aux yeux de la Russie, la guerre en Ukraine est une guerre de survie défensive contre une menace existentielle, un fait que les dirigeants occidentaux refusent de reconnaître, préférant un récit simpliste d'« **ambition impérialiste effrénée** ».

La Réalité Militaire : Vulnérabilité Hypersonique et Infrastructure Énergétique

Les dirigeants de l'E3 ont publiquement indiqué leur intention d'augmenter la fourniture de drones à longue portée et de missiles de croisière à l'Ukraine, dans le but de frapper profondément le territoire russe. Moscou a averti sans équivoque que cela entraînerait des attaques directes sur les installations de production européennes. Si ces avertissements sont ignorés – ce qui est probable, compte tenu des antécédents de l'Occident – la Russie frappera fin 2026.

Des missiles balistiques conventionnels et hypersoniques (comme l'Oreshnik) détruiront des installations clés dans les Midlands britanniques, la Ruhr allemande et aux abords de Bordeaux. Bien que l'article 5 de l'OTAN soit invoqué, la garantie est creuse. L'Espagne et la Hongrie refuseront des troupes ; l'Italie et la Pologne hésiteront. Et fait crucial : la Maison Blanche, tout juste vaincue et épuisée après la guerre en Iran, avec des dépôts de munitions vides et aucun soutien intérieur pour une nouvelle guerre, refusera d'intervenir. Les États-Unis choisissent l'isolationnisme, et l'Europe se retrouve seule.

Les trois premiers mois d'un tel conflit seraient désastreux. Les packages de frappe européens seraient détruits par les réseaux superposés S-400 et S-500 de la Russie. Sans la suppression américaine des défenses aériennes ennemies, la supériorité aérienne est impossible. La Russie détruirait ensuite les aérodromes, les bases d'entraînement, les ports et les centres logistiques, entraînant des milliers de victimes militaires. Parallèlement, l'infrastructure énergétique européenne (terminaux gaziers, centrales électriques, interconnexions de réseau) serait systématiquement démantelée, exactement comme la Russie l'a fait en Ukraine depuis 2022.

L'Europe est le plus grand importateur régional d'hydrocarbures au monde (12,8 millions de barils par jour). Un blocus par les sous-marins russes dans la mer du Nord et l'océan Atlantique ferait disparaître les assurances maritimes et paralyserait les

importations. Sans diesel, les systèmes agricoles, de pêche et de logistique alimentaire tombent en panne. En deux à trois mois, l'Europe plongerait dans une crise économique surpassant la Grande Dépression des années 1930, avec une contraction de plus de 10 % et un effondrement des finances publiques.

Le Facteur Chinois : Rationalité contre Auto-destruction Occidentale

Alors que l'Europe court vers l'abîme, la Chine reste une voix de rationalité stratégique. Le sommet attendu entre le président Xi Jinping et le président américain à Washington tourne autour de la question de savoir si la Chine lèvera ses restrictions sur les aimants de terres rares, essentiels pour l'industrie militaire américaine. La Chine raffine plus de 90 % de l'offre mondiale.

Comme l'analyse Marouf, la Chine n'a aucune raison de changer cette politique. Pourquoi la Chine donnerait-elle à l'OTAN et aux États-Unis les moyens de produire plus d'armes, non seulement pour attaquer la Russie et l'Iran, mais finalement pour encercler la Chine elle-même ? Ce serait du suicide. Au lieu de cela, en limitant l'exportation de terres rares, la Chine montrera en filigrane qu'elle soutient les pays qui se dressent contre l'hégémonie américaine. Les États-Unis essaieront désespérément de trouver des alternatives, comme la réouverture de mines au Venezuela ou en Colombie, mais c'est un processus lent et désastreux sur le plan environnemental qui ne peut pas répondre aux besoins militaires immédiats.

Conclusion : La Nécessité d'une Diplomatie Honnête

Le général [André Beaufre](#) a écrit : « **À la guerre, le vaincu mérite de perdre, car sa défaite doit résulter d'erreurs de pensée, commises avant ou pendant le conflit.** » L'Occident a montré un bilan constant d'« erreurs de pensée » au cours des 25 dernières années, de l'Afghanistan à l'Ukraine. Mais cette fois, les enjeux et les conséquences pour le citoyen européen sont d'une hauteur sans précédent.

La solution n'est pas une escalade militaire accrue, mais la diplomatie. Pas la diplomatie des ultimatums ou des conférences de paix sans signification où une partie est exclue d'emblée, mais la diplomatie de la conversation honnête. Les besoins de sécurité de la Russie ne sont pas difficiles à comprendre : une Ukraine neutre, pas d'adhésion à l'OTAN, et de véritables garanties de sécurité. Ce sont les conditions que la Russie et l'Ukraine avaient presque acceptées en mars 2022, avant que les dirigeants occidentaux n'interviennent pour prolonger la guerre.

Il est temps que la population européenne soit invitée à débattre publiquement de ces risques. Les dirigeants qui nous mènent vers cet abîme nous doivent deux choses : une évaluation honnête, publique et stratégique des risques, et la chance de faire entendre nos voix. Car c'est nous, et non eux, qui devons mener la guerre et subir la destruction de nos infrastructures énergétiques, de notre économie et de notre civilisation. Le choix est simple : changer de cap vers la paix et une diplomatie honnête, ou continuer sur la voie de 1914, guidés par un récit politique qui contredit la vérité et la réalité.

Liste des Sources et Références

- **Vidéo 1 et Transcription 1** : Rachel Plevin interviewe Leith Marouf (Directeur exécutif, Free Palestine TV). « NATO Chief Mark Rutte Admits that 5.000 Aircraft took off from Europe Just to Lose the Iran War ». YouTube, 23 septembre 2026. *Contient une analyse des 5 000 vols de l'OTAN, de l'impasse stratégique des États-Unis, du contrôle des médias et de la position chinoise concernant les terres rares.*
- **Transcription 2** : Steve Jermy. « The coming war with Russia - a European road to ruin ». Substack, 23 septembre 2026. *Contient le scénario détaillé d'une attaque russe sur les infrastructures européennes, la vulnérabilité de l'E3 et les conséquences économiques d'une pénurie d'énergie.*
- **Vidéo 2** : « United States of America - President Addresses United Nations General Debate, 81st Session ». YouTube. *Contient la rhétorique du « gagnant rafle tout » et les menaces ouvertes dirigées contre l'Iran et les États souverains.*
- **Vidéo 3** : « US Delegate Walks Out as Iran's President Condemns US-Israel Crimes ». YouTube. *Illustration de l'arrogance diplomatique et du refus de l'Occident d'assumer la responsabilité des crimes de guerre.*
- **Vidéo 4** : « Jordan's King Condemns Israel's War Crimes in Gaza and the West Bank ». YouTube. *Témoignage d'un dirigeant régional brisant le soutien occidental hypocrite à Israël.*
- **Vidéo 5** : « A Summary of Trump's 38-Minute Speech at the 81st UNGA ». YouTube. *Aperçu du ton agressif et unilatéral du discours américain.*
- **Références Géopolitiques Supplémentaires** :
 - Carl von Clausewitz, *De la guerre* (1832). Sur la nécessité de comprendre la véritable nature d'un conflit avant de s'y engager.
 - George Kennan, « A Fateful Error », *New York Times*, 5 février 1997. Sur l'erreur de l'expansion de l'OTAN.
 - William J. Burns, « Nyet Means Nyet », câble de l'ambassade des États-Unis à Moscou, 1er février 2008 (WikiLeaks).
 - John J. Mearsheimer, « Why the Ukraine Crisis Is the West's Fault », *Foreign Affairs*, Sep/Oct 2014.

- Général André Beaufre, *Introduction à la stratégie*. Sur les erreurs de pensée qui mènent à la défaite.
- Agence Internationale de l'Énergie (AIE), *World Energy Outlook 2024*. Sur la vulnérabilité des importations d'énergie européennes.